

Pour revenir aux Nations Unies, je voudrais saisir l'occasion de féliciter le ministre, ce que nous devrions tous faire, à mon avis.

L'hon. M. Churchill: Gardez-vous en bien.

M. Nesbitt: Mon collègue de Winnipeg-Sud-Centre me le déconseille.

L'hon. M. Martin: Prenez garde au caractère écossais de mon honorable ami.

M. Nesbitt: Ici, du moins, j'estime que nous pouvons présenter au ministre de sincères félicitations au sujet de la tenue à Ottawa de la récente conférence sur les opérations de maintien de la paix. Nous débattons cette question depuis plusieurs années avec nos amis des Nations Unies et je suis heureux que le ministre ait pu mener à bonne fin ces pourparlers. D'après les conservations que j'ai eues avec nombre de délégués que je connaissais, j'ai appris que la conférence avait été un succès et j'estime que le ministre, le gouvernement et le pays en général méritent des félicitations pour avoir innové et avoir encouragé les progrès de la paix internationale.

C'est là une initiative que la presse mondiale a acclamée, et je crois que c'est une bonne chose, car en ces derniers temps le Canada y faisait plutôt figure du chat de Cheshire dans *Alice au pays des merveilles*, qui graduellement s'estompe jusqu'à ce qu'il ne lui reste plus que le rictus grimaçant. Nous n'avons qu'à jeter un coup d'œil aux éditions du dimanche du *Times* de New-York et du *Times* de Londres ces derniers mois pour constater combien on y parle peu de ce qui se passe au Canada. Il y a deux explications possibles à ceci, dont l'une est que le gouvernement n'accomplit pas grand chose et l'autre que s'il fait quelque chose, il ne le dit pas et ne le communique pas aux journaux étrangers, ce qui n'améliore pas l'image que se font de nous les pays étrangers.

Les membres du parti libéral blâmaient autrefois l'ancien gouvernement de la pauvre impression que nous donnions à l'étranger. Ces derniers temps cependant, nous ne produisons même aucune impression. Je suis heureux de constater que la conférence tenue pour le maintien de la paix a contribué à améliorer quelque peu notre blason. Peut-être ne verra-t-on plus seulement le rictus du chat, mais que commenceront à se former aussi les contours d'une tête.

Je suis heureux de constater que le ministre a longuement parlé de l'OTAN, mais il y a un certain nombre de questions qu'on se pose

et dont le ministre n'a soufflé mot. Des nouvelles inquiétantes parvenues récemment au sujet de la Turquie, bastion oriental de l'OTAN, nous ont appris que ce pays songeait à quitter l'Alliance à cause de certaines difficultés. Ces nouvelles ont été publiées dans les journaux canadiens et étrangers et je demanderais au ministre de nous fournir des renseignements à ce sujet. Ces rumeurs sont-elles fondées ou les problèmes de la Turquie ont-ils été résolus?

Pour ce qui est de la force multilatérale, une nouvelle très intéressante vient de nous parvenir et je suis certain que le ministre est au courant. D'après cette nouvelle, la conférence des parlementaires de l'OTAN approuve avec réserve le principe de la force multilatérale, ce qui est peut-être encourageant. Cette nouvelle est ainsi conçue:

Les législateurs de 15 pays membres de l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord ont exprimé l'espoir aujourd'hui qu'une force atomique multilatérale pourrait aider de façon sensible et durable à réaliser l'unité et les fins occidentales.

Cela suppléerait les propos qu'a tenus le ministre cet après-midi d'après lesquels une entente dans ce sens semblerait devoir aboutir, surtout étant donné la façon d'envisager le problème du nouveau gouvernement du Royaume-Uni. Je crois, en effet, comprendre que celui-ci a, dans sa manche, un projet qu'il entend faire connaître à ses alliés. Le ministre est-il en mesure de nous fournir quelques détails sur le projet du Royaume-Uni? Peut-être est-il encore de nature confidentielle. Cependant, si je comprends bien, la Grande-Bretagne n'aurait pas ses propres engins nucléaires de dissuasion et s'en remettrait à l'OTAN, à condition d'avoir une sorte de droit de veto quant à l'emploi de ces armes.

En ce qui concerne l'OEAE, je laisserai la plupart des observations à cet égard aux soins d'un de mes collègues qui interviendra plus tard. Toutefois, je voudrais m'assurer d'une chose ou deux.

Quand nous avons, pour la première fois, été saisis des crédits du ministre le 22 mai dernier, il nous a dit que le Canada allait envoyer un observateur à l'Organisation des États américains et nous a certainement laissé entendre, comme l'atteste la page 3663 du hansard de la même date qu'il réfléchissait sérieusement à l'opportunité d'y adhérer. Selon les comptes rendus des journaux, le ministre aurait dit la même chose à Banff il y a quelques semaines, et lors des séances du comité des Affaires extérieures...